

Ni Muses, ni soumises Compositrices

récital

Airs et pièces de clavecin de compositrices du XVIIème et XVIIIème siècle
& écrits de femmes créatrices

Avec

Camille Poul, soprano

Maude Gratton, clavecin



« Aussi longtemps que je vivrai, je serai maîtresse de moi-même »

Artemisia Gentileschi

Airs et pièces de clavecin de Julie Pinel, Melle La Menetou, Elisabeth Jaquet de la guerre, Sophie Gail, Antonia Bembo, Barbara Strozzi, Francesca Caccini, Elisabeth Turner, Maria Teresa Agnesi

Lectures d'écrits de Artemisia Gentileschi, Louise Labbé, Melle Poulain De Nogent, Madame de La Fayette, Louise Lévêque, Anne-Marie du Boccage, Maria Gaetana Agnesi



Programme en cours de création

**Nos remerciements à l'Opéra de
Rennes pour l'accueil en résidence**

Premier concert à Saint Malo,
pour le Festival classique au large
le 24 avril 2025 à 17h

A PROPOS

«Vous retrouverez l'esprit de César dans cette âme de femme »

Artemisia Gentileschi

Comment dit-on muse au masculin ? Est-ce un choix, d'être une muse ? Choisit-on de créer, de composer ? Et si oui, que se passe-t-il ? Être créatrice, et en faire son métier fut longtemps un choix audacieux au vu de la répartition des possibles entre les hommes et les femmes. Celles-ci vivaient des émotions contradictoires mêlant révolte contre ce que la société les incite à vivre en les limitant, en les considérant si peu et docilité héritée d'une bonne éducation, dans l'acceptation de ce que les pères et les époux imposaient.

Les écrits seront mis en miroir des œuvres sublimes que certaines de ces artistes pionnières ont heureusement réussi à nous laisser. En s'approchant de la force créatrice de femmes artistes et en se baignant dans leurs œuvres, s'offre à nous leurs pensées intimes, leurs révoltes, leurs joies, ce qu'elles n'osent dire tout haut et ce qu'elles crient pourtant.

Il faut s'éblouir des batailles de ces femmes : revendiquer la liberté de ne pas être une muse, un objet, de choisir son destin, ses amours, son statut, tout en faisant avec ce qui ne pourra pas être changé.

Lors de la création du concert *Muses Inversées* avec Emmanuel Olivier au piano moderne, dans l'optique d'explorer le sujet de la création féminine, nous avons rencontré un foisonnement de répertoires et d'œuvres.

Foisonnement non pas caché, mais peu regardé, pour la simple raison qu'étant féminin il n'est pas mis en lumière.

Ce qui nous a amené à choisir la multitude comme valeur pour définir le programme final. Multitude des positionnements sur le fait d'être une femme et d'écrire, de composer; multitude des émotions qui traversent ces créatrices et leurs œuvres, quel que soit leur horizon géographique ou leur statut matrimonial...

C'est dans une démarche similaire que j'aborde ce deuxième volet de *Muses Inversées*, dans sa version baroque.

Faire entendre ces discours, tous sensibles et complexes, restera le fil rouge de ce programme. C'est précisément cette multitude qui est intéressante et remarquable et nous fera voyager dans l'Europe des compositrices.

Il n'y a que des points de vue différents, parfois inattendus, des façons caractéristiques de s'exprimer et de ressentir.

En bref, LA femme créatrice qui les contiendrait toutes n'existe pas.

Camille Poul

